

Synthèse de pyrimidines

Autor(en): **Cherbuliez, E. / Stavritch, K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **3 (1921)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Or, cette méthode, qui donne de bons résultats pour les aciers et les fontes, n'est pas applicable aux ferro-alliages qui ne s'attaquent pas à l'acide nitrique.

Des essais antérieurs ayant démontré que l'acide phosphorique avait une action dissolvante plus puissante sur les ferro-alliages, nous avons appliqué ce fait au dosage du carbone graphitique dans ces ferro-alliages.

L'acide phosphorique est chauffé en capsule de platine jusqu'à 150° au moins ; l'alliage est alors introduit par petites portions, l'attaque se produit ; s'il y a un petit résidu à la fin de l'opération, on décante et l'on procède à une nouvelle attaque au moyen d'acide frais.

On filtre alors aussi chaud que possible sur un creuset de Gooch garni d'amiante, sans diluer, on lave ensuite avec 300 cc. d'eau et le carbone graphitique, non attaqué se trouve dans le creuset.

La garniture du creuset avec le carbone est introduite dans une nacelle d'amiante, on sèche à l'étuve et on brûle le carbone au four électrique.

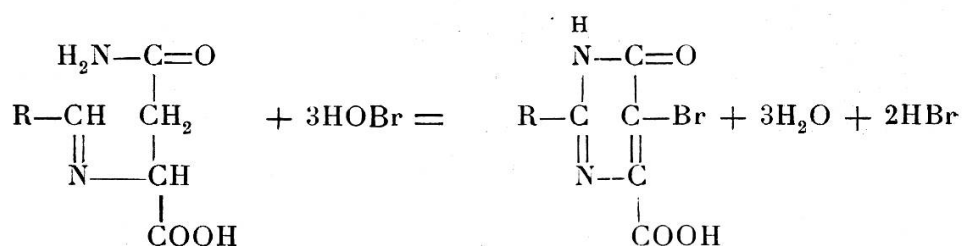
Remarque : si l'on a affaire à des ferrosiliciums, il est bon d'ajouter à l'acide phosphorique, de l'acide fluorhydrique qui transforme la silice en fluorure de silicium et empêche qu'elle forme une couche protectrice pour les particules d'alliage non encore attaquées.

Nous donnons pour terminer la liste des alliages auxquels la méthode peut s'appliquer avec succès :

ferro-manganèses,
ferro-vanadiums,
ferro-chromes,
ferro-siliciums.

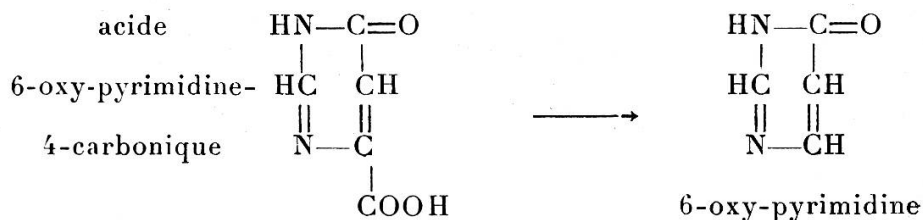
E. CHERBULIEZ ET K. STAVRITCH. — *Synthèse de pyrimidines.*

Le groupe amino de l'asparagine se condense très facilement avec les aldéhydes aliphatiques et aromatiques. Ces corps, traités par 3 molécules de brome en solution alcaline, se transforment avec un bon rendement en acides 6-oxy-5-bromo-pyrimidine-4-carboniques d'après l'équation :



A des températures dépassant 200° , ces acides perdent une molécule d'anhydride carbonique en fournissant des 6-oxy-5-bromo-pyrimidines qui peuvent être soumises à toutes les réactions caractérisant ces bases.

Par oxydation avec le permanganate, on obtient, avec un mauvais rendement il est vrai, une série analogue de corps ne contenant pas d'halogène. Ainsi la méthylène asparagine fournit :



Dans le règne végétal, on trouve de l'asparagine en grandes quantités, surtout dans les jeunes pousses étiolées, c'est-à-dire dans des centres végétatifs placés dans des conditions d'assimilation entravée. C'est donc très probablement un produit intermédiaire du métabolisme des plantes. La réaction décrite établit un passage très simple de ce corps au cycle pyrimidique avec le concours de l'aldéhyde formique, autre produit intermédiaire probable de l'assimilation chez les végétaux. Le rôle important des bases pyrimidiques et de leurs dérivés, les bases puriques, comme constituants des nucléoprotéides est connu. La genèse de ces corps dans la cellule est encore tout à fait énigmatique. Cette réaction pourrait peut-être contribuer à combler une lacune dans les théories sur l'assimilation des plantes.

N. SLOMNESCO. — *Sur quelques produits d'addition du salicylate de sodium.*

Le salicylate de sodium donne des produits d'addition, en proportion équimoléculaire, très bien cristallisés avec un grand nombre de sels inorganiques solubles dans l'eau. De ces dérivés,